

COMPAGNIE

Titre Provisoire

L SYLVAIN MAURICE

Les Pensées

texte **Nicolas Doutey**

mise en scène **Sylvain Maurice**

lumière **Rodolphe Martin**

avec **Mikaël-Don Giancarli, Jeanne Louis-Calixte**
et **Laurent Grais** (musique)

production compagnie [Titre Provisoire]
en coproduction avec le Centre Dramatique National de Tours – Théâtre Olympia,
avec le soutien de Artcena, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
[Titre Provisoire] est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne

Éditions Actes Sud-Papiers juin 2026

durée estimée 1h

spectacle tout public à partir de 8 ans (à partir du CM1 en scolaires)

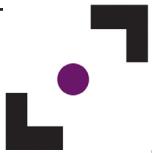
création du 18 au 20 juin 2026 au CDN de Tours – Théâtre Olympia



Pour son premier texte à l'attention de l'enfance et la jeunesse, Nicolas Doutey met en situation Ida et Paul qui découvrent pour la première fois qu'ils pensent. Cet « Eurêka ! », qui est d'abord un jeu, se transforme car penser c'est aussi découvrir qu'on grandit.

contact diffusion

Yolaine Flament yolaine.titreprovisoire@gmail.com / 06 28 20 15 09



Les Pensées

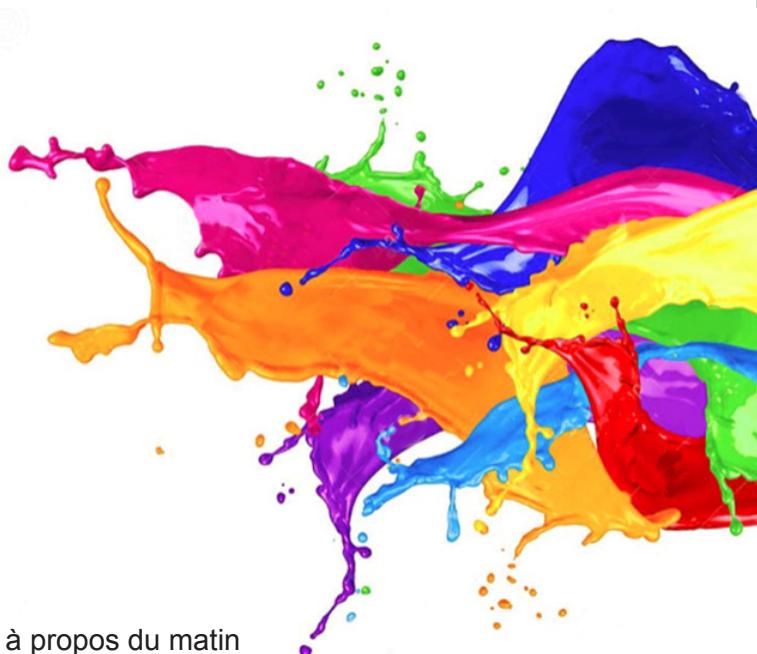
Alors que, traversant une plaine, Ida cherche à s'abriter de la pluie qui soudain fait rage, elle est traversée par une pensée. Elle se rend compte qu'elle pense, et ça l'arrête : ça lui semble une chose remarquable. Elle le raconte à son ami Paul, à qui ça semble également remarquable, puis une autre pensée va la traverser, puis ce sera au tour de Paul, et ainsi de suite.

Ida et Paul vont ainsi expérimenter la pensée de façon tout à fait concrète et pratique, alors qu'ils sont à la recherche d'un ami et qu'ils doivent faire un achat dans un magasin. Quand soudain surgit un double inquiétant...

Extrait

“

IDA
et subitement
je pense
bref temps
quelque chose s'active je pense
j'ai une pensée c'est une pensée à propos du matin
je pense au matin
(bref temps)

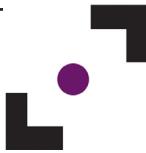


PAUL
tu penses au matin

IDA
oui
je pense au matin
soudain je suis très intéressé par le matin très attentif à ce qui concerne le matin
j'aime bien le matin

PAUL
ok
(bref temps)
mais
il s'est passé quelque chose ce matin ?

”



Entretien avec Sylvain Maurice

Qu'est-ce que racontent *Les Pensées* ?

Il faut imaginer que c'est une improvisation. Ida et Paul se rencontrent et ils s'aperçoivent qu'ils pensent. Et cela les étonne et cela leur plaît. À partir de là, il va leur arriver des tas de choses : ils vont essayer de rencontrer leur ami Bill, ils vont aller faire les courses, ils vont avoir peur d'un « double maléfique ». Ils vont aller de surprise en surprise, d'étonnement en étonnement. C'est pourquoi je parle d'improvisation : les personnages sont toujours confrontés à la nouveauté et à l'inédit. En fait, cela fait penser à du clown.

Est-ce par ce biais – l'humour du clown – que le spectacle s'adresse aux enfants ?

Certainement, même si ce terme de clown recouvre des univers très différents. Mais, oui ! Il y a dans le clown la force de l'immédiateté, la force de la découverte, la force du présent. D'autant que la proposition de Nicolas Doutey est construite autour d'un duo. Un duo, une fille et un garçon, enfantin et adulte, intelligent et naïf tout à la fois. Et ce duo d'amis font l'expérience de penser.

Si je comprends bien le spectacle est autant une expérience sensible qu'une histoire qu'on raconte. Mais y a-t-il une intrigue, ou au moins une progression dramatique ?

Tout à fait. La situation ne cesse d'évoluer. C'est très concret : d'abord on découvre « qu'on pense ». Puis que « penser c'est agréable ». Ensuite « qu'une pensée peut se partager par les mots, en se parlant ». Mais aussi que « penser est synonyme de liberté ». Mais encore que « penser, ça a des conséquences », etc. À la toute fin, nos deux héros veulent des pensées « qui dépotent », ce qui est une fin très positive, un appel à l'imagination en quelque sorte.

J'ai l'impression, quand tu en parles, que c'est comme une initiation à la philosophie...

Oui, mais par le jeu, et je dirais même plus, par le jeu des acteurs et par le théâtre. C'est le pari de Nicolas Doutey : il ouvre à une abstraction, mais à travers une expérience tangible, qui rappelle les découvertes que l'on a toutes et tous ressenties quand on était enfant.

Pourquoi imagines-tu de la musique « live » avec Ida et Paul ?

La musique rend les situations « allègres », inventives, rapides. On n'est plus en train de « penser » (au sens de « prise de tête »), on pense en direct. Grâce à la musique, les pensées sont comme des bulles dans une bande-dessinée : « Tilt », « Eurêka », « !!!? ». L'inter-action entre le jeu et la musique crée la vie.

Et l'espace ? Le décor ? La lumière ?

En premier lieu, c'est un spectacle très léger技iquement car on peut le jouer partout : aussi bien dans les théâtres que « hors les murs ». C'est encore en recherche, mais j'imagine faire apparaître quelques accessoires sur un mode magique. Des objets qui surgissent et apparaissent comme le font les pensées. Donc, oui, un espace un magique, étrange et beau.

propos recueillis par Agnès Ceccaldi - nov 2024

Parcours



© D.R.

Nicolas Doutey est écrivain et dramaturge. Membre fondateur et éditeur de la revue de création *[avant-poste]* (2002-2012), il y a publié de nombreux textes littéraires, traductions (Gertrude Stein) et entretiens (Jon Fosse, Noëlle Renaude, Grand Magasin), tout en menant en parallèle un travail de recherche de théorie du théâtre dont il a tiré un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, à paraître). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène. Ses premières pièces ont été publiées aux éditions Théâtre Ouvert. Ses textes ont été mis en scène par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguet, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine... En 2023, il reçoit le prix Jeune théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques. Il est auteur associé du Centre dramatique national de Tours depuis 2024.



© Tazzio Paris

Sylvain Maurice Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre–CDN de Besançon de 2003 à 2011, et le Théâtre de Sartrouville–CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est aujourd'hui implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, il a mis en scène en juillet 2025 *Le Roi nu* de Evguénii Schwartz au Théâtre du Peuple de Bussang, créera en mars 2026 *La Préparation du roman* d'après Roland Barthes, avec Vincent Dissez et en juin 2026 *Les Pensées* de Nicolas Doutey.



© D.R.

Mikaël-Don Giancarli est formé au CNSAD, promotion 2022. Il joue dans *Le Rameau d'or* de et par Simon Falguière, *Seuil* de Marylin Mattei, mis en scène par Pierre Cuq, *La Vie est un songe* de Calderon, mis en scène par Loïc Mobihan, *Le Roi nu* de Evgueni Schwartz, mis en scène par Sylvain Maurice et dans le long métrage *Ari* de Léonor Séraille.



© D.R.

Jeanne Louis-Calixte commence le théâtre à 8 ans dans des ateliers de quartiers de la ville de Saint-Denis. Elle travaille dans divers projets amateurs et professionnels aux côtés de Maguy Marin, Thierry Thieü Niang ou encore Jean Bellorini. À 18 ans elle décide de se former et entre au CRR de Paris où elle passe 3 ans avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y rencontre nombreux metteurs en scène dont Simon Falguière ou encore Julien Gosselin avec qui elle travaille dans le *Musée Duras* avec une partie de sa promotion.



© D.R.

Laurent Grais Musicien autodidacte et diplômé en arts graphiques, passionné par les pratiques de l'improvisation, le design sonore et l'utilisation de la musique dans le spectacle vivant, il collabore à de nombreuses formes et mises en scène passant par la tragédie, la marionnette, l'ombre et le théâtre d'objets. Il a cet été collaboré au *Roi nu*, mis en scène par Sylvain Maurice au Théâtre du Peuple de Bussang.